



Culture

La chronique littéraire de Jacques De Bono - Scotto

Nous en sommes au même point : notre vie de tous les jours reste amputée des habitudes et plaisirs que nous avions...Voilà un an que cela dure et les puissants cerveaux des chercheurs ne sont pas arrivés au bout de leurs peines menacées par des variants. Comment redonner du sens à la vie ? Quand la politique fraie avec la science, il est sûr que les désaccords sont fauteurs de troubles. La pandémie nous angoisse et chavire les vies, toutes générations confondues. Seuls, courage et confiance permettent d'espérer des jours meilleurs. Alors laissons parler les livres de cette rentrée littéraire très chargée qui nous offre de très beaux moments de lecture, seul Art qui ne soit pas confiné. Dans les couloirs de cette chronique, vous rencontrerez **Patrick Poivre d'Arvor, Richard Burton, Gilles Paris, Catherine Le Goff, Bruno Le Maire, Damia, Marie Laforêt, Charles Ponzi et Sophie Divry**. Quelle affiche ! Les mots des livres valent parfois tous les vaccins du monde...

Bruno Le Maire *L'ange et la bête, Mémoires provisoires* (éd. Gallimard). L'entendre via la télévision quand il expose ses suggestions sur l'économie, on est sensible à ce qu'il dit ; quand on lit l'homme politique, on est surpris car il a vraiment la patte de l'écrivain : style, talent, explications habillent son récit qui me semble très important. «*L'homme est la juste mesure de l'économie. Il doit se voir accorder, quelle que*

soit sa fonction, la considération qu'il mérite et trouver dans le monde économique la possibilité de réaliser son destin...» Bruno Le Maire est un acteur politique essentiel.

Gilles Paris *Certains coeurs lâchent pour trois fois rien* (éd. Flammarion). Je ne compte plus les années depuis lesquelles je connais l'auteur. Son livre m'a bouleversé tant il est émouvant et d'une grande sincérité. Quand il nous révèle ses dépressions et tentatives de suicide...Son âme devient un miroir où chacun peut se reconnaître. C'est beau et pudique, terriblement sensible. «*Huit mois, c'est la durée minimale d'une dépression, un an de plus avec l'arrêt des médicaments. Mais l'évaluation de cette maladie n'est en rien une science exacte. Deux dépressions ne se ressemblent pas. Après tout, chacun est unique...*» A lire absolument.

Patrick Poivre d'Arvor *La Bretagne au coeur* (éd. du Rocher). Avec le temps que nous avons, ce livre est le bienvenu ; en le lisant, on a l'impression d'être mouillé par les vagues iodées de ce beau pays qu'est la Bretagne Un livre comme une ode à ce paradis si courtisé, celui de Xavier Grall ou de Yann Queffelec...

Catherine Le Goff *La robe, une odyssée* (éd. Favre). Ce roman nous replonge dans l'histoire de Cendrillon, avec beaucoup plus de scènes et d'intrigues tant les personnages y sont nombreux.



Les mots des livres valent parfois tous les vaccins du monde.

C'est un véritable puzzle où il faut faire attention à chaque tournant. Souvent cette robe piège, dissimule ou révèle...

Charles Ponzi *Mon ascension, vie légendaire d'un escroc magnifique* (éd. Bartillat). L'argent est ici une sorte de fléau qui fait tourner bien des têtes et vous envoie aussi dans un enfer dont il est difficile de sortir. Charles Ponzi, tout beau qu'il fût, s'est laissé envoûter par cette drogue de billets pour se retrouver ruiné et finir dans une cellule aux barreaux inviolables.. L'argent, c'est comme le feu, ça brûle !

Sophie Divry *Cinq mains coupées* (éd. Seuil). C'est une sorte de document qui nous rappellera les samedis tumultueux que nous avons connus. Je ne me permets pas de juger ces cinq manifestants, le risque était couru et ils le savaient.

Marie Laforêt *Nous n'avons pas d'autre choix que de croire* (éd. Michel Lafon). Belle, elle le fut, et talentueuse, on l'a vite re-

marqué. Elle vient de nous quitter en nous laissant ses vendanges de l'amour. Intelligente, cultivée, elle avait tout cela dans sa personnalité. Elle a tiré sa révérence et moi le chroniqueur je lui dis Merci Marie, avec vous et pour toujours Laforêt vivra de ses chants et de ses poèmes.

Francesco Rapazzini *Damia, une diva française* (éd. Bartillat). Merci aux éditions Bartillat d'avoir publié ce magnifique ouvrage sur cette grande dame du Music Hall que fut Damia. Au fil des pages, on entend la voix rauque et profonde de cette belle artiste. Très émouvant.

Richard Burton *Journal intime* (éd. Séguier). Ce livre a une telle puissance que je ne peux cesser de lire, mes mains le retiennent... L'homme-acteur Burton reste plus qu'une légende, c'est un mythe qu'on ne peut oublier. De ce journal intime transpire la passion qui y est gravée.

NLC